

## *Le sapin de monsieur Jacobi*

Le sapin lui fut apporté  
À domicile par un coursier.  
Un arbre aussi grand, aux branchages aussi drus,  
Monsieur Jacobi n'en avait jamais vu.

Il courut ouvrir la porte à deux battants :  
Il l'avait tant attendu, ce moment.  
— Quel arbre magnifique, majestueux !  
Pourriez-vous l'installer, mon bon monsieur ?

— Cette année, nous le dresserons  
Devant les fenêtres du salon.

Mais à peine le sapin mis en place,  
Monsieur Jacobi fit la grimace :  
Le sommet atteignait le plafond déjà haut.

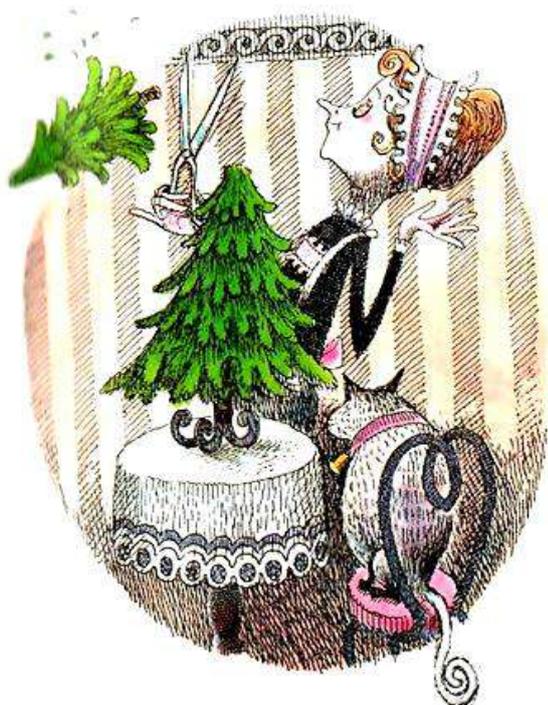
— Grand Dieu ! dit-il. Il faut en couper un  
morceau.

On demanda au majordome de l'étêter,  
Bien que ce gaspillage eût l'air de l'embêter.

— Dépêchez-vous, Justin, dit monsieur  
Jacobi.

Je veux dès aujourd'hui décorer mon sapin.

Une fois la coupe achevée,  
On déposa le plumet sur un plateau argenté.  
— Je sais à qui l'offrir, déclara Justin.  
Il va lui faire plaisir, ce petit sapin.



On l'offrit donc à miss Adèle  
Qui servait son maître avec zèle.

— Ne sera-t-il pas chou  
Une fois enguirlandé ?  
Mais peut-être qu'il faudrait  
Lui couper un bout...

Aussitôt dit, aussitôt fait :  
En fredonnant un air guilleret,  
Saisissant ses ciseaux, miss Adèle  
Réduisit l'arbre de Noël...

Jeta le reste à la corbeille,  
Vidée plus tard comme les poubelles.

Or ce bout d'arbre attirera le regard  
Du jardinier qui passait par  
hasard ;

Car Tom ne pouvait supporter  
De voir une plante jetée.

Il l'emporta tout feu tout flamme  
Pour voir quelle tête ferait sa  
femme.

— J'ai une surprise, ma chérie !  
Sa femme fut tout ébahie.



— Mais c'est tellement petit, chez  
nous,

Qu'on ne pourra pas garder tout !

Et avant que Tom de dire « ouf » ait  
eu le temps,

Du sapin elle coupa la tête

Et la jeta par la fenêtre

En deux temps et trois mouvements.



Passait par là l'ours Barnabé  
Qui, à quelques poils près, la  
prenait sur le nez.

— Quelle idée de jeter un sapin  
Quand on sait que Noël c'est  
demain !





— C'est décidé : je le rapporte à la maison !

Voyez ma mie, un cadeau pour vous et fiston.

— Ne fait-il pas joli, mon sapin, ici ?

Demanda Barnabé d'un ton endormi.

Mais déjà Petit Ours criait au scandale :

— On ne peut pas lui mettre son

étoile !

— Tranchons-en un morceau, dit Barnabé.

À partir du pied, ce sera plus beau.

Mais Maman Ours secoua la tête

Et coupa celle de l'arbre de fête.

— Il est superbe ! dit l'ours, sautant en l'air.

C'était une excellente idée, ma chère.

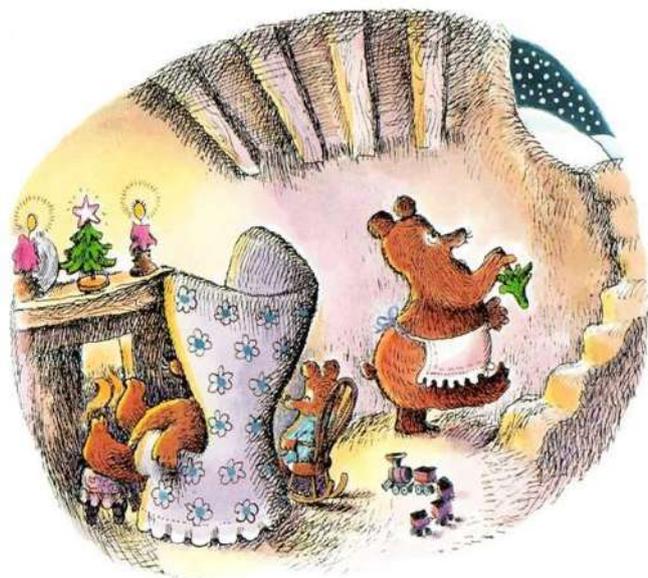


Ornons-le de clochetes, de fruits étranges,

De guirlandes de pop-corn, de cheveux d'ange.

— Décorez-le comme vous voudrez, très cher,

Moi, pour le dîner, j'ai



beaucoup à faire.

De ce petit bout d'arbre nous n'avons plus besoin :

Je vais le déposer devant la porte, non loin.

Cette même nuit, un peu plus tard,

Surgit soudain Maître Renard.

Il vit le petit bout, se frotta le menton,

Ouvrit sa besace, y glissa le rogaton.

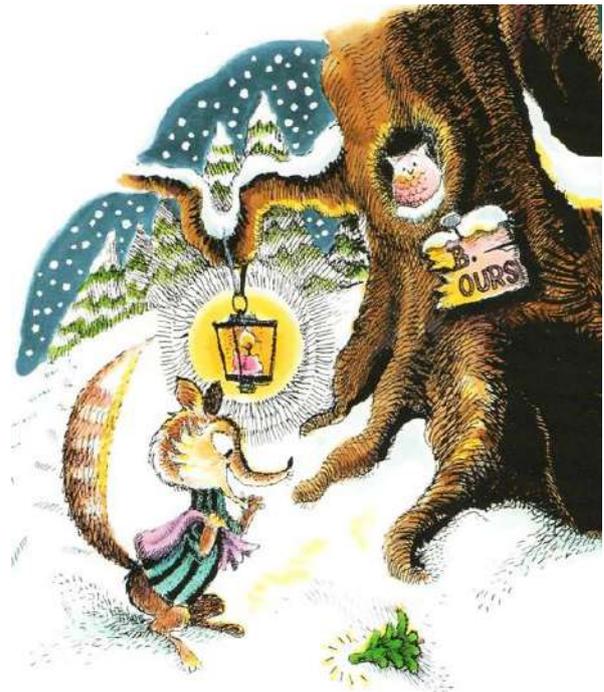
Puis il détala vers son repaire

Et, d'un bond, sauta la barrière :

Ce cadeau était une affaire !

— C'est mieux qu'un pudding pruneaux et noix !

Dit Madame sans cacher sa joie.



Hélas, la famille découvre bientôt

Que ce beau cadeau était un peu haut.

— Ne vous faites donc pas de souci,

Je vais régler ça, mes petits.

Puis Benjamin Lapin le découvre

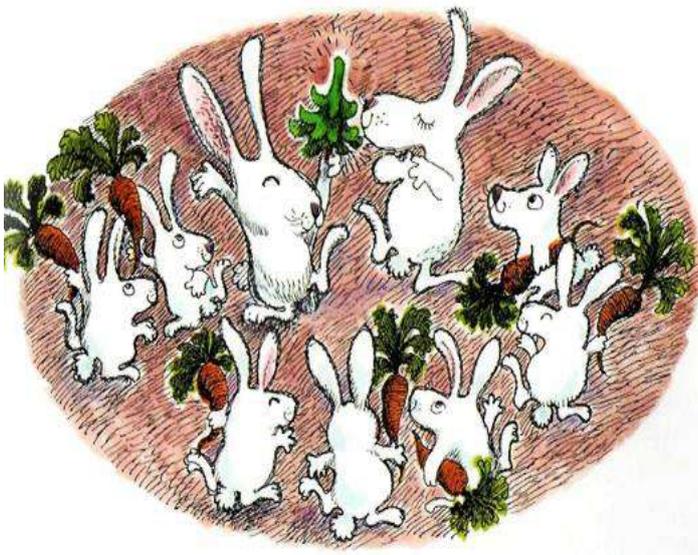
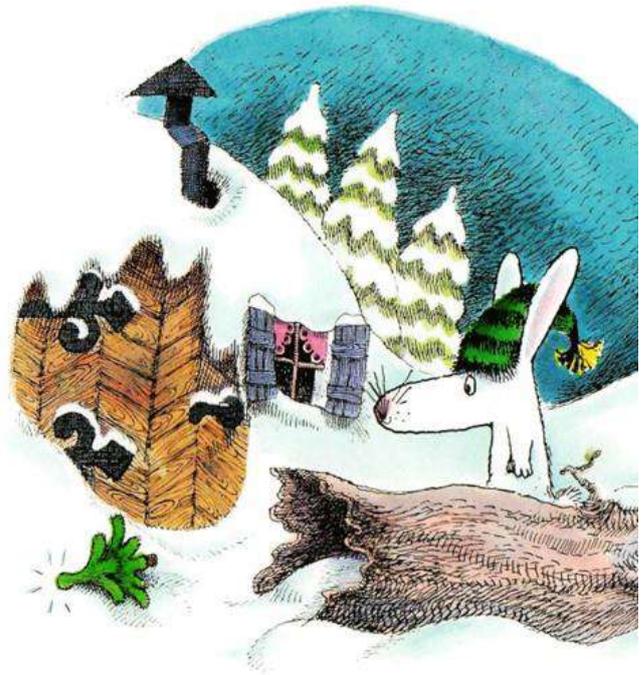
Devant le repaire de Maître Renard.

Sans hésiter, il s'en empare :

— Pour ma famille le Père Noël ici l'a mis.

Il rameuta tout son terrier :  
— Venez voir ce que j'ai trouvé !  
Et tous les petits lapins,  
Une carotte à la main,  
Pour l'arrivée du sapin  
Dansèrent et festoyèrent.

Monsieur Lapin, qui savait y  
faire,  
Fit un socle au petit conifère.



— Il sera du plus bel effet  
Sur notre petite cheminée.  
Au milieu, il fut déposé,  
Et les enfants de s'écrier :  
— Calamité ! Il est penché !

— Il est trop grand, mes  
p'tits lapins,  
Dit Dame Simone, le  
trancoir à la main.

Il ferait beau voir qu'on n'en  
viene à bout !

Elle le trancha d'un coup sec,  
d'un seul coup ;

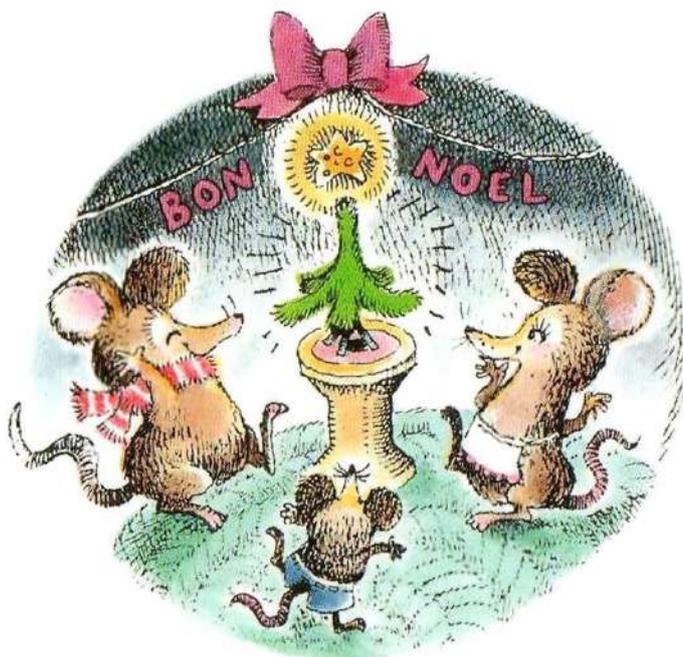
Puis jeta hors du trou... le  
petit bout !





Enfin Guy Souris découvre  
Ce sapin petit, tout petit.  
Il le traîna dans la neige et le  
froid...  
Escalada... tomba deux fois !  
Et finit par arriver dans son  
nid douillet.

— Il est parfait !  
Dit madame Guy, qui s’y  
connaît.  
Et au sommet, figurez-vous,  
Brillait une étoile en comté  
extra-doux.



*Cui ! N'est-ce pas incouï  
De retrouver chez les souris  
Le sapin de monsieur Jacobi ?*

Robert Barry  
*Le sapin de monsieur Jacobi*  
Paris, Gallimard Jeunesse, 2011